

Comme nous l'avons précédemment énoncé, la syphilis peut indistinctement frapper tous les organes de l'économie ; c'est donc une maladie qui tout en rentrant dans le domaine de la pathologie générale est du ressort de toutes les spécialités. C'est donc comme spécialiste que nous allons traiter de cette question.

Il y a un peu plus d'un an, que sous les yeux de notre maître, M. le Dr Abadie, nous pratiquions devant les membres de la *Société de Dermatologie et de Syphiligraphie de Paris*, des injections intra-veineuses de cyanure d'hydrargyre. Nous accompagnions le Dr Abadie qui présentait (19 avril 1895) à cette société, un travail ou communication ayant pour sujet : "*Modification à apporter au traitement général de la syphilis.*"

C'est dans cette communication que le célèbre oculiste présentait les injections intra-veineuses (Méthode Bacelli) de cyanure d'hydrargyre, comme étant la thérapeutique à suivre dans les cas graves ou anciens de syphilis, dans lesquels on désire avoir un effet rapide ; ou encore, lorsque le mercure n'est pas facilement accepté par les autres méthodes.

Les injections intra-veineuses de substances médicamenteuses sont connues depuis assez longtemps et ces dernières années ont été spécialement étudiées par les Drs Abadie, Bacelli, Darier, Desguin, Gori, Dinkler, Kezmarszky, et d'autres. Nous avons été à même de pratiquer des injections intra-veineuses de bleu de méthyle et de salicylate de soude. Le Dr Bacelli, de Milan injecte depuis longtemps par cette méthode des solutions de sublimé, ses théories ont été discutées et expérimentées par le Dr Dinkler de Berlin. D'autres médecins ont même expérimenté cette méthode pour le traitement de diverses maladies, citons le Dr Desguine, d'Anvers, qui a pratiqué des injections intra-veineuses de sublimé dans des cas de septicopyohémie, le Dr Kezmarszky dans des cas de septicémie puerpérale.

Nous n'avons pas la prétention de donner ici un nouveau traitement pour les affections syphilitiques, mais simplement un mode d'administration du mercure, devant rendre de grands services à la thérapeutique générale.

Le mercure a été administré un peu sous toutes les formes, sirop de Gibert, protoïdure, injections sous-cutanées, frictions, injections sous-conjonctivales, etc., etc. Mais il existe des cas dans lesquels les voies digestives semblent se fatiguer, où les injections sous-cutanées sont refusées par les malades, où les injections sous-conjonctivales aussi bien faites que possible sont tellement douloureuses que les patients ne peuvent les endurer. Les frictions bien suivies n'amènent chez quelques personnes que des résultats peu certains.

Dans d'autres circonstances il est urgent d'obtenir un résultat rapide, une action immédiate. Comment pourra-t-on suppléer aux inconvénients des différentes méthodes d'absorption du mercure, c'est en ayant recours à de nouveaux procédés. En médecine on arrive à quelque chose que par l'expérimentation, la méthode intra-veineuse a été étudiée, maintes fois expérimentée et malgré les quelques désavantages qu'elle semble présenter, on est arrivé à un résultat pratique et utile.

Chez combien de malades toutes les méthodes possibles avaient été employées sans donner aucun résultat, et quelques injections intra-veineuses